

Vendredi 31 août 2007



Soirée de clôture du Festival « Scènes à Seneffe »

Bonsoir à toutes et à tous,

Chers amis, je suis très heureuse d'être parmi vous pour saluer deux sacrées personnalités qui font les beaux jours de la Communauté française : **Monique Dorsel** et **Julos Beaucarne**.

Le dur désir de durer, c'est le poète qui le dit. Ce sont souvent les artistes qui le font.

Durer, c'est devenir notre propre histoire. J'ai une admiration folle pour les individus qui s'inscrivent dans cette perspective de fidélité à soi, qui évoluent avec leur dictionnaire personnel. Au bout du compte, grâce à cette justesse et à la singularité du point de vue, ils suscitent l'enthousiasme d'un public qu'ils savent contaminer, garder et voir grandir.

J'ai donc ce soir une double raison de me réjouir : d'un côté, le Festival « **Scènes à Seneffe** » fête son dixième anniversaire. Derrière ce festival, il y a une femme remarquable, fidèle et obstinée : **Monique Dorsel**, la Directrice du **Théâtre Poème**. Elle est de toutes les aventures artistiques innovantes.

Ici, à Seneffe, à côté d'un autre fleuron du Secteur des Lettres de la Communauté, le **Collège des traducteurs**, Monique Dorsel a su créer, dans ce très beau lieu, année après année, **pendant 10 ans**, un rendez-vous que chacun connaît et reconnaît aujourd'hui. Qui plus est, un rendez-vous totalement dédié à **notre littérature**. Une approche diversifiée qui va du théâtre, au repas-spectacle, jusqu'aux performances...Et parfois, ces performances sont aussi musicales.

Si nous sommes à la campagne, nous sommes loin, très loin, de toute forme de provincialisme.

Ici, par la voie des interprètes, c'est le texte qui triomphe. Et nous avons toutes les raisons de nous en féliciter, puisque le mouvement est créé et la relève assurée. A

côté de l'existant, la rentrée littéraire belge est exceptionnelle. Je lis, par exemple, en ce moment, le livre de Patrick **Roegiers** : ***La spectaculaire histoire des rois des belges***, et c'est un vrai plaisir.

Son approche, son talent, sa prémonition : tout est à souligner.

La deuxième raison de ma présence ici, c'est la présence d'un autre artiste : **Julos Beaucarne**.

Un jeune septuagénaire qui s'est offert une Cantate pour son anniversaire, avec laquelle le Festival clôture sa saison 2007.

Julos Beaucarne, n'est pas seulement, poète auteur, compositeur, interprète, c'est aussi un artiste aux convictions vissées au corps et au cœur, par lesquelles, il a acquis un statut international en restant **qui il est**. En parlant, **d'où il est**.

Je dirais, pour faire simple, qu'il a été, et reste, **une chance** et une **figure** de la **grande francophonie** tout en étant un **emblème de la Wallonie**.

A côté de cela, c'est un humain au milieu de tous les autres. Il revendique pour chacun une place : *une vraie place, sa place, toute la place..*

Les artistes sont là pour ça : pour apprécier les choses et les êtres à leur juste valeur.

Ils font du sens avec des sensations. C'est pour cette raison qu'ils sont des êtres indispensables.

Je voudrais terminer, en citant Julos Beaucarne. Un homme qui **symbolise aussi la figure du pardon**, et ce n'est pas la moindre.

Dans un univers aux tournures inquiétantes, où les mots : *tendresse, intelligence, sensibilité*, passent souvent pour « des gros mots », à une époque où le cynisme est triomphant, **Julos Beaucarne** a osé écrire et dire à tous, dans des circonstances terrifiantes: **« Je pense de toutes mes forces qu'il faut aimer à tort et à travers »**.

C'était il y a longtemps. Et **Julos** est là. Intact. Fidèle. Présent. Et neuf.

Cet homme est **un phénix et il vaut bien une Cantate**.

Bonne soirée.

Fadila LAANAN